

**E3 : ANALYSE DE L'ESPACE TERRITORIAL****Durée : 4 heures****Coefficient : 3****LA COMMUNAUTE DE COMMUNES DE MIMIZAN  
( TERRITOIRE ET PATRIMOINE)**

La Charte du Pays Landes Nature Côte d'Argent fait de la forêt le « fil vert » de son projet.

Dans ce cadre, la Communauté de Communes de Mimizan (C.D.C.) propose la création d'une Cité du bois, centre de recherche scientifique, d'information professionnelle et de tourisme industriel. Cette Cité du bois pourrait être implantée sur la commune de Mimizan, le long du courant, entre plage et bourg.

Le directeur de l'Office intercommunal du tourisme de Mimizan (O.I.T.) vous charge d'établir un rapport qui, s'appuyant sur l'analyse du territoire de la C.D.C. de Mimizan, montrera tout l'intérêt que représente ce projet, tant pour l'économie touristique que pour la mise en valeur du patrimoine local.

Le rapport demandé (ainsi que la présentation cartographique sur lequel il devra obligatoirement s'appuyer) mettra particulièrement en évidence les caractéristiques des grandes unités paysagères qui composent et structurent le territoire de la C.D.C.

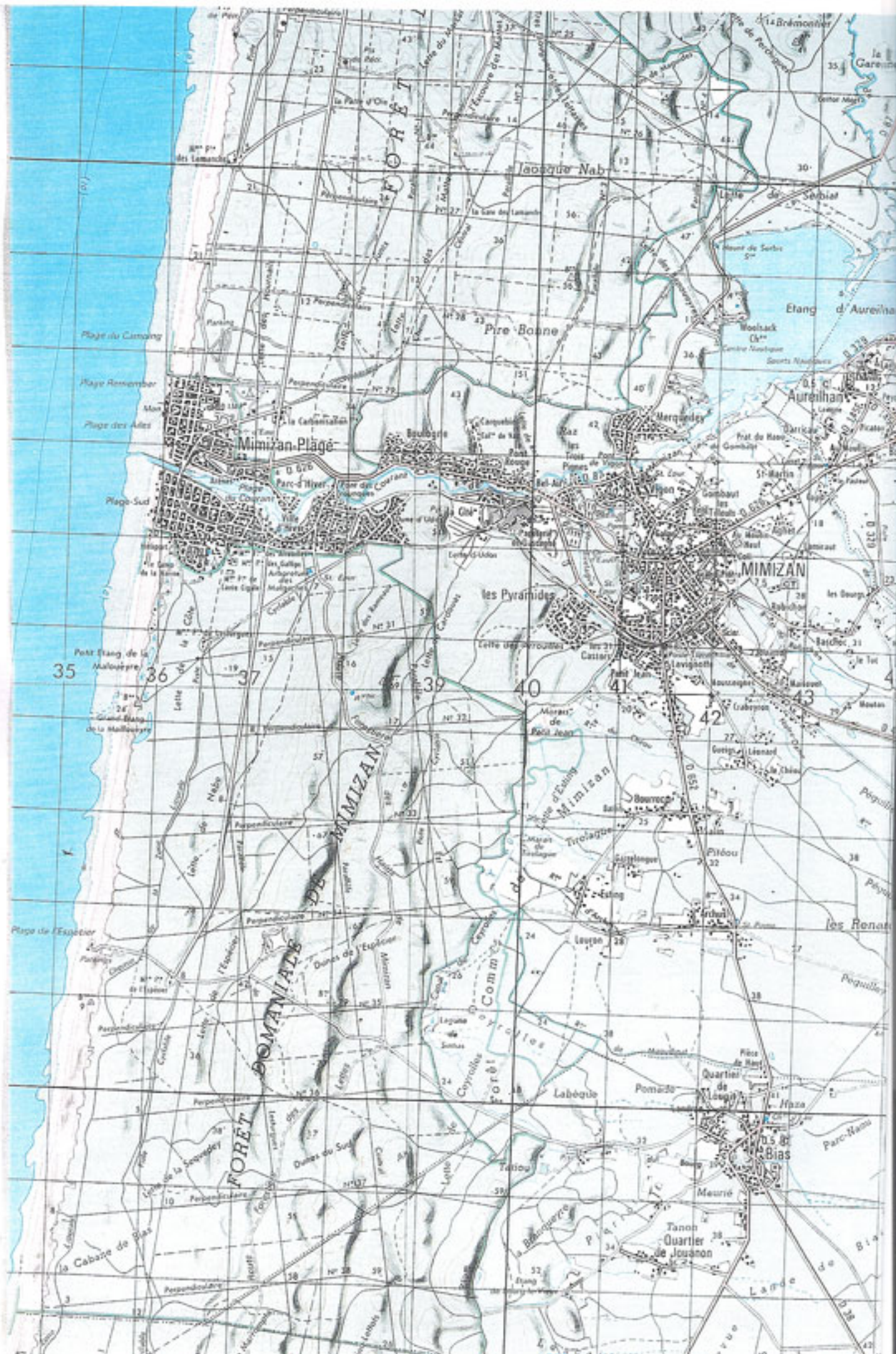
Il sera introduit par une présentation générale de la C.D.C. (situation géographique et économique en matière touristique).

Il montrera enfin en quoi ce projet, en permettant de lier le passé au futur, s'inscrit parfaitement dans le cadre de la mise en valeur du patrimoine local.

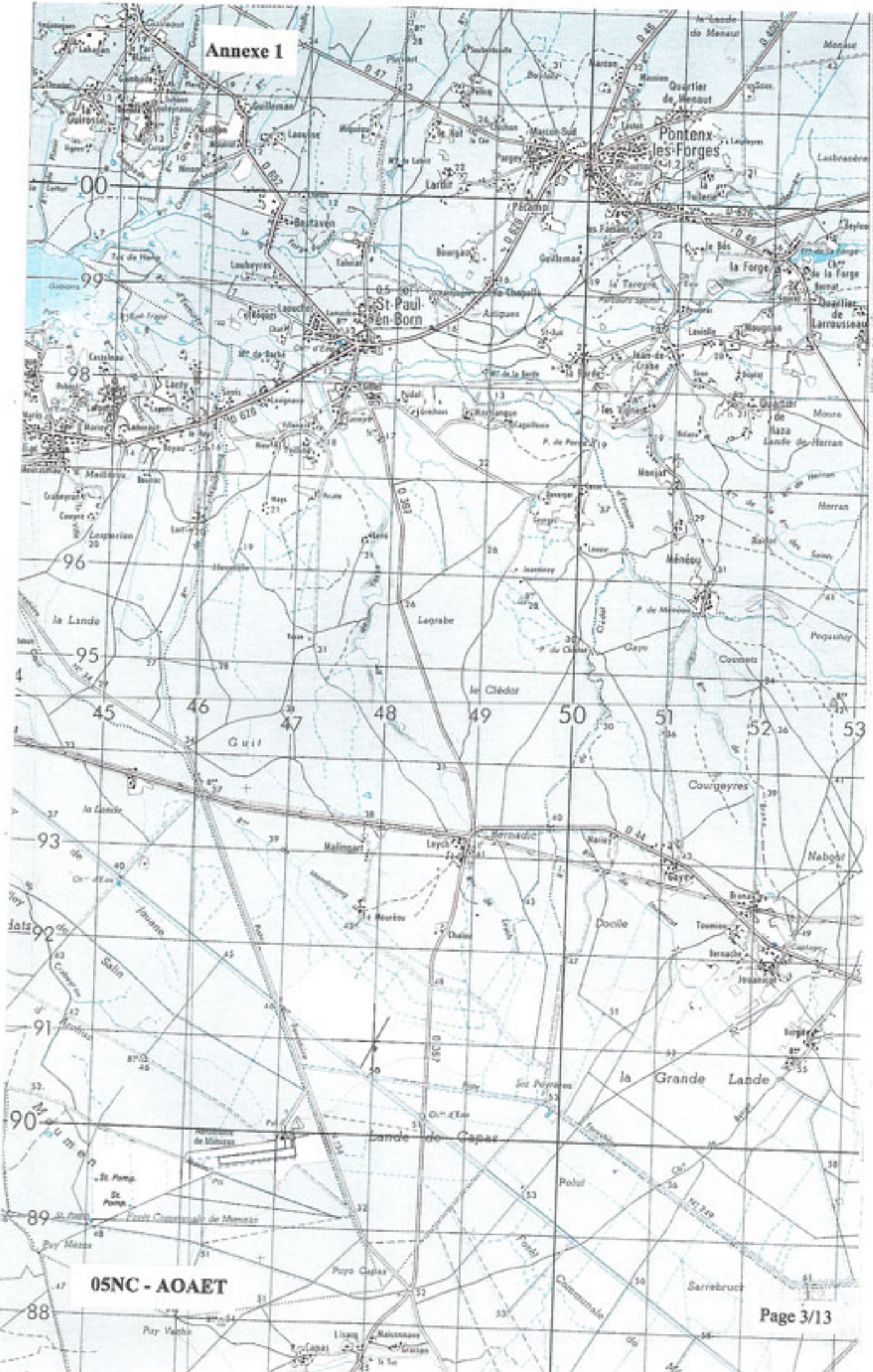
**L'USAGE DES CALCULATRICES N'EST PAS AUTORISÉ  
POUR CETTE ÉPREUVE**

## LISTE DES ANNEXES

<b>Annexe 1 :</b>	Extrait de la carte Mimizan [IGN n°1340 (1/50 000) – 1999]	page 3/13
<b>Annexe 2 :</b>	Légende de la carte topographique Données climatiques	page 4/13
<b>Annexe 3 :</b>	Données statistiques sur la CDC de Mimizan	page 5/13
<b>Annexe 4 :</b>	Informations locales, communales et intercommunales	page 6/13
<b>Annexe 5 :</b>	carte et plan touristiques (Guide d'hébergement 2004)	page 7/13
<b>Annexe 6 :</b>	Images de la CDC de Mimizan	
	- Annexe 6-1	page 8/13
	- Annexe 6-2	page 9/13
<b>Annexe 7 :</b>	Documentation générale	
	- Annexe 7-1	page 10/13
	- Annexe 7-2	page 11/13
<b>Annexe 8 :</b>	Fonds de carte (2 dont 1 à rendre avec la copie)	pages 12 & 13/13



Annexe 1



05NC - AOAET

# mimizan

**SERIE ORANGE**  
**1:50000**  
**1cm pour 500m**



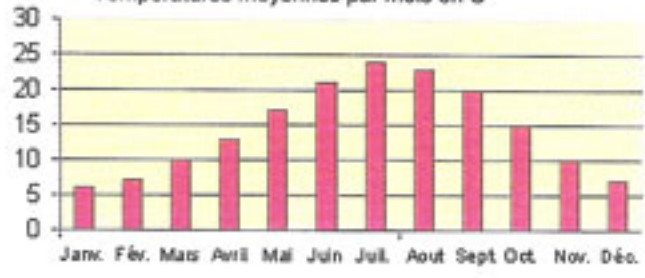
© I.G.N. - Paris 1999  
Toute reproduction ou adaptation, sous quelque forme et par quelque procédé que ce soit, même partielle, interdite pour tout pays.  
Édition 4



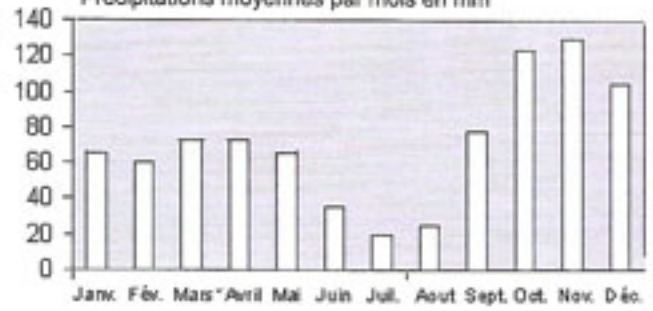
### MIMIZAN : Données climatiques

Source : METEO France

Températures moyennes par mois en C°



Précipitations moyennes par mois en mm



source : INSEE

**CDC DE MIMIZAN : DONNEES STATISTIQUES**

base : recensements (1999 - 1990 - 1982 - 1975 - 1968)

	Population					Densité 1999	Superficie (en km <sup>2</sup> )	L'EMPLOI dans la CDC de MIMIZAN			
	1999	1990	1982	1975	1968			Nombre d'emplois		1999	1990
Aureilhan	640	502	504	482	452	55,6	11,51	Agriculture		123	244
Bias	514	505	395	320	269	24,5	20,95	Construction		207	272
Mimizan	6864	6710	7409	7511	6502	59,8	114,83	Industrie		1 093	1 504
Pontoux-les-Forges	1086	1138	1192	1223	1218	13,5	80,62	services		2 033	1 516
Saint-Paul-en-Born	602	597	460	477	433	13,8	43,53	TOTAL		3 456	3 536
<b>CDC de Mimizan</b>	<b>9706</b>	<b>10363</b>	<b>10770</b>	<b>10952</b>	<b>9890</b>	<b>35,7</b>	<b>271,44</b>				

	Solde naturel					Solde migratoire				
	90-99	82-90	75-82	68-75	62-68	90-99	82-90	75-82	68-75	62-68
Aureilhan	18	20	-3	6	29	62	38	25	24	15
Bias	20	19	2	-12	12	-11	91	73	63	9
Mimizan	-150	-95	91	286	221	304	-604	-193	723	1451
Pontoux-les-Forges	-19	-54	-54	-21	12	-33	0	23	26	-67
Saint-Paul-en-Born	0	-15	-4	2	-13	5	152	-13	42	-9
<b>CDC de Mimizan</b>	<b>-133</b>	<b>-125</b>	<b>32</b>	<b>261</b>	<b>261</b>	<b>327</b>	<b>-323</b>	<b>-85</b>	<b>678</b>	<b>1339</b>

	Nombre de résidences principales					Nombre de résidences secondaires				
	1999	1990	1982	1975	1968	1999	1990	1982	1975	1968
Aureilhan	262	217	174	147	130	174	170	114	42	2
Bias	186	176	119	89	74	119	42	42	14	9
Mimizan	3054	2753	2638	2476	1973	3309	2569	2085	418	298
Pontoux-les-Forges	463	445	425	420	404	88	80	55	55	6
Saint-Paul-en-Born	230	207	149	143	129	65	50	44	27	7
<b>CDC de Mimizan</b>	<b>4195</b>	<b>3798</b>	<b>3505</b>	<b>3275</b>	<b>2710</b>	<b>3755</b>	<b>2911</b>	<b>2351</b>	<b>556</b>	<b>322</b>

source : CDT Landes

**CAPACITE D'ACCUEIL TOURISTIQUE de la CDC de MIMIZAN**nb = nombre de structures  
capa = nombre de lits

	TOTAL	Hébergements classés Préfecture										Hébergements classés Gîtes de France							
		Hôtels		Campings		V/MF		Rés tour		Meublés		Gîtes		Ch. d'htes		Camp. ferme		Autres	
		nb	Capa	nb	Capa	nb	Capa	nb	Capa	nb	Capa	nb	Capa	nb	Capa	nb	Capa	nb	Capa
Aureilhan	4 681			3	3 585					60	305	2	9						
Bias	1 966			2	1 440					12	50								
Mimizan	25 607	12	414	6	6 057	2	478	2	176	627	3 662	3	14	5	12	1	75	1	11
Pontoux-les-Forges	798			1	300					11	52	3	12					1	16
Saint-Paul-en-Born	786	1	26	1	426					18	72	2	6						
<b>TOTAL</b>	<b>33 838</b>	<b>13</b>	<b>440</b>	<b>13</b>	<b>11 808</b>	<b>2</b>	<b>478</b>	<b>2</b>	<b>176</b>	<b>928</b>	<b>4 341</b>	<b>10</b>	<b>41</b>	<b>5</b>	<b>12</b>	<b>1</b>	<b>75</b>	<b>2</b>	<b>27</b>

	Autres hébergements					
	Centres d'heb.		Hôtels NC		Rés second	
	nb	Capa	nb	Capa	nb	Capa
Aureilhan	1	50	1	36	174	696
Bias					119	476
Mimizan	10	1 176	7	160	3 293	13 172
Pontoux-les-Forges	2	56	1	18	80	344
Saint-Paul-en-Born					64	256
<b>TOTAL</b>	<b>13</b>	<b>1 282</b>	<b>9</b>	<b>214</b>	<b>3 736</b>	<b>14 944</b>

	FREQUENTATION TOURISTIQUE				
	(taux d'occupation du 1er juin au 30 septembre)				
	(source : Cdc Mimizan)				
	2003	2002	2001	2000	1999
1 - 15 juin	20,0%	12,5%	12,9%	13,5%	14,3%
15-30 juin	22,0%	23,9%	19,5%	15,0%	21,3%
1-15 juillet	44,0%	47,8%	45,6%	47,3%	64,0%
15-31 juillet	57,5%	74,8%	76,0%	73,0%	78,5%
1-15 août	68,0%	96,9%	97,0%	94,7%	96,5%
15-31 août	72,0%	76,3%	81,0%	84,1%	85,5%
1-15 septembre	25,6%	28,6%	28,0%	20,0%	29,0%
15-30 septembre	20,8%	21,8%	14,0%	15,0%	12,5%

## L'OIT : promouvoir le territoire

L'Office intercommunal du tourisme de Mimizan (OIT) n'est pas une association, comme la plupart des offices du tourisme mais un établissement public à caractère industriel et commercial (EPIC). Il remplit les quatre missions obligatoires d'un office de tourisme auxquelles il faut ajouter la gestion de trois équipements :

- la "Maison de l'Aïrial" (Bias) et la "Maison du Pin" (Pontenx-les-Forges), qui participent à la valorisation de la filière forêt-bois
- le gîte d'étape "l'Aïrial du Tastot" à Pontenx-les-Forges, hébergement répondant à la demande de familles ou de groupes à la recherche d'un cadre et d'activités "nature".

L'Office intercommunal du tourisme est présidé par Monsieur le Maire de Mimizan et Président de la Communauté de communes ainsi que du Pays Landes nature Côte d'Argent. Son comité de direction est composé pour deux tiers de socioprofessionnels du tourisme et pour un tiers d'élus. Il constitue ainsi un lieu spécifique de réflexion et de proposition associant les représentants de l'ensemble des acteurs publics et privés de notre territoire.

d'après **Action** - journal de la Communauté de communes de Mimizan - Juillet 2004

## PAYS LANDES NATURE CÔTE D'ARGENT

La loi est très précise :

"Lorsqu'un territoire présente une cohésion géographique, culturelle, économique ou sociale, à l'échelle d'un bassin de vie et d'emploi, les communes et communautés de communes ont vocation à se regrouper en pays. Le pays exprime la communauté d'intérêts de ses membres. Il constitue le cadre d'élaboration d'un projet commun de développement durable... Ce projet prend la forme d'une charte de développement du pays".

*Bien vivre à Mimizan (3ème trimestre 2004)*

La notion de « Pays » prend peu à peu corps sur ce territoire composé des trois Communautés de Communes de Mimizan, des Grands Lacs et de Castets ainsi que des communes de Lûe et Mézos

### Pays Landes Nature Côte d'Argent

Capacité d'accueil	= 140.000 lits
dont	
CDC des Grands Lacs	= 60.000 lits
CDC de Mimizan	= 34.000 lits
CDC de Castets	= 40.000 lits



Après avoir fait le constat que l'économie locale repose sur deux filières dominantes et relativement concentrées : le bois et le tourisme littoral, et conformément à l'article 25 de la LOADDT du 25 juin 1999, la Charte du Pays Landes Nature Côte d'Argent, adoptée en juin 2004, a placé la forêt au cœur de son projet.

Il y est écrit : « Le « fil vert » du projet est la forêt. Il est impensable d'évoquer les termes du développement ou de l'aménagement sur notre territoire sans parler forêt et/ou bois.

## CITE DU BOIS : SITE PILOTE POUR LE BOIS DU FUTUR

Rappelons que l'idée du "site pilote" consiste à installer en un même lieu des structures totalement dédiées à la filière bois.

### Professionnels et grand public

Plusieurs projets sont à l'étude prévoyant un espace dédié aux professionnels, un espace de découverte en direction du grand public, un relais de formation à distance sur l'ensemble des métiers de la filière, et un volet "nouvelles technologies" renforçant les initiatives mises en place par le site

"Médiaforest" sur les inforoutes du bois.

Il s'agit donc de combiner les dimensions professionnelle et touristique d'où l'importance de ce projet dont le potentiel se révèle un peu plus au fur et à mesure de l'avancée de sa conception.

Pour le produit "tourisme", l'écomusée de Marquèze s'est déclaré favorable à un rapprochement avec le site pilote de la Cité du bois. Ceci permettrait de travailler sur des programmes d'activités pouvant s'intégrer dans des séjours complets.

d'après **Action** - journal de la Communauté de communes de Mimizan

# Les accès

## En voiture

Arrivée depuis :

- Bordeaux (120 km) : A 63, N10 (sortie 16 : Labouheyre) puis D 626
- Toulouse (245 km) : A 62 (sortie 6 : Damazan), puis D8, D 933 et D 626
- Bayonne (111 km) : A 63, N10 (sortie 15 : Cap de Pin) puis D 44

## En train

Principales gares d'accès :

- Bordeaux (TGV) à 120 km
- Dax (TGV) à 75 km
- Labouheyre à 27 km
- Morcenx à 35 km

Renseignements et réservations :  
Tél. 08 92 35 35 35 (toute l'année),  
05 58 09 31 33 (juillet et août)

Correspondance en bus :  
Au départ de Bordeaux : Tél. 05 58 09 10 89  
Au départ de Dax, Labouheyre, Morcenx :  
Tél. 05 58 56 80 90

## En avion

- Aéroport de Bordeaux Mérignac : Tél. 05 56 34 50 50
- Aéroport de Biarritz Mermoz : Tél. 05 59 43 83 83
- Aérodrome de Mimizan : Tél. 05 58 09 10 00



# Les plans



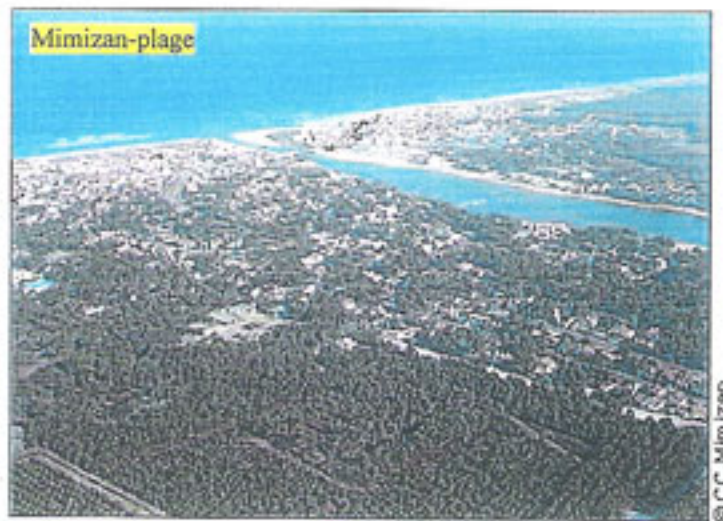
Plage de Mimizan



Mimizan

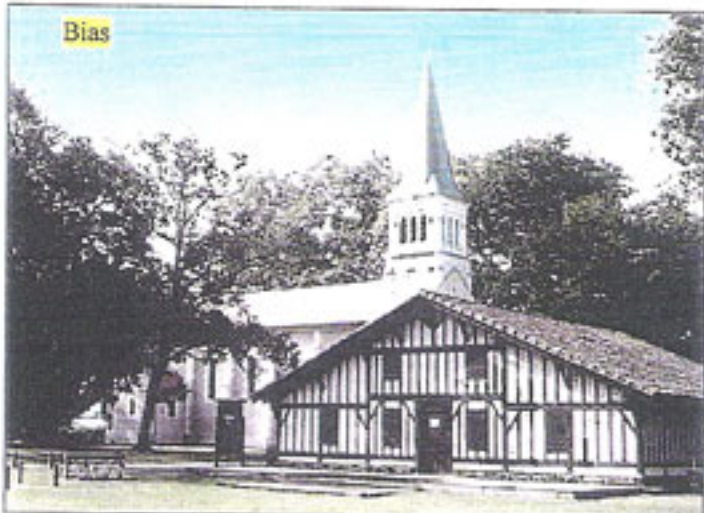


Mimizan-plage



© CC Mimizan

Bias



© CC Mimizan

Ancienne abbaye de Mimizan



© CC Mimizan



## LANDES

Ce nom de « Landes » évoque l'aspect désolé que présente la région jusqu'au 19<sup>e</sup> s. Une prodigieuse transformation en a fait une immense forêt de pins.

**Côtes et dunes.** — La vaste plaine (14 000 km<sup>2</sup>) des Landes a la forme d'un triangle; sa base, de 230 km, est constituée par la côte, de la Gironde à l'Adour; son sommet se trouve à 100 km à l'intérieur.

Cette côte, dite **Côte d'Argent** (p. 80), rectiligne, inhospitalière, n'est qu'une immense plage où se déposent les sables apportés par la mer, à raison de 15 à 18 m<sup>3</sup> par mètre de côte et par an. Ces sables se dessèchent, surtout dans la partie du rivage atteinte seulement aux marées d'équinoxe, et le vent d'Ouest les transporte vers l'intérieur. Jusqu'au siècle dernier, ils s'accumulaient, formant des dunes qui progressaient à une vitesse de 7 à 25 m par an. Aujourd'hui, boisées et fixées, ces dunes bordent la côte sur une largeur d'environ 5 km. Ce sont les plus étendues et les plus hautes d'Europe.

Les sables épanchés à l'intérieur du pays proviennent de matériaux arrachés aux Pyrénées par les glaciers quaternaires. Ils forment, à environ 50 cm de profondeur, une couche de grès brun, l'**alios**, qui empêche l'infiltration des eaux, arrête les racines. Cet obstacle, se conjuguant avec le mauvais drainage de plaines aux pentes insignifiantes, concourt à l'humidité et à la stérilité du sol. Jusqu'au milieu du 19<sup>e</sup> s., la zone intérieure n'a été qu'une lande insalubre, sur les zones transformées en marécage et où vivait une population de bergers, se déplaçant sur des échasses à la suite de moutons élevés davantage pour l'engrais de leur fumier que pour leur viande ou leur laine.

**La fixation des dunes (Brémontier).** — L'ingénieur des Ponts et Chaussées Brémontier met au point, à partir de 1788, le projet de fixation des dunes envisagé dès le Moyen Âge.

Il construit d'abord une digue destinée à arrêter le cheminement des sables au point de départ. A environ 70 m de la ligne atteinte par les plus hautes mers, il dispose une palissade de madriers contre laquelle le sable s'accumule. Relevant les madriers à mesure que le sable monte, il crée une « dune littorale » de 10 à 12 m de haut, formant barrière. Le sable de la surface est fixé par les semis de **gourbet**, dont l'épais tacle de racines s'étend rapidement.

Brémontier s'attaque ensuite au problème de la fixation des dunes intérieures. Des graines de pin maritime, mélangées à des graines d'ajonc et de genêt sont semées sous une couverture de fagots de branchages qui maintiennent provisoirement les sables. Au bout de 4 ans, le genêt atteint près de 2 m de hauteur. Le pin, d'une croissance plus lente, grandit ainsi protégé et distance bientôt les autres plantes qui, en pourrissant, apportent des éléments organiques, fertilisateurs.

En 1857, le travail est pratiquement terminé : 3 000 ha de dunes littorales sont couverts de gourbet, 80 000 ha de dunes intérieures sont plantés en pins.



Le pin des Landes

## Formation géologique

A la fin des dernières glaciations, les dépôts alluvionnaires ont donné naissance au « sable des Landes ». Les dépôts sableux, repris par les vents d'ouest, recouvrent le plateau littoral en formant les premières dunes. Quelques siècles avant notre ère, une nouvelle régression océanique intensifie ce phénomène et amène la formation d'un système dunaire qui se superpose au précédent.

Les dunes, qui font obstacle au débouché océanique des rivières côtières, amènent la formation de plans d'eau dont l'extension va se poursuivre jusqu'au XVIII<sup>e</sup> s. Les écoulements vers l'Océan se tarissent et les lacs en chapelets déversent leur trop-plein vers le sud du pays de Born par des courants de jonction. Le courant de Mimizan constitue aujourd'hui le seul débouché maritime.

Aquitaine, Guides Bleus - Hachette

L'actuel paysage forestier date du XIX<sup>e</sup> siècle; il succède à un paysage de landes sur sols mal drainés et de forêts de feuillus, trouées de clairières de culture sur sols drainés naturellement; à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, des pins maritimes avaient été plantés sur les dunes maritimes, et au début du XIX<sup>e</sup> siècle Nicolas Brémontier a généralisé la plantation de gourbet (*Amphiphila arenaria*) sur les dunes, suivie d'un semis de pins; 700 000 hectares restaient incultes; la grande action a commencé après 1857, dirigée par Jules Chambrelent, qui a fait creuser des canaux de drainage profonds de 50 centimètres, défoncer l'alios, planter une forêt de pins couvrant 780 000 hectares, et des chênes, le tout s'étendant sur 843 000 hectares. La monoculture du pin a été la richesse de cette région jusqu'en 1930. Le pin fournit de nombreux produits: poteaux de mine, traverses de chemin de fer, bois de construction; on en extrait du goudron, de l'acide pyroligneux; de la résine on tire par distillation l'essence de térébenthine employée en pharmacie ainsi que dans l'industrie des vernis, du cirage, des savons, de la colophane et de l'encre d'imprimerie. La concurrence des bois du Nord, d'Amérique et de la pétroléochimie a entraîné une grave crise qui a eu pour résultat le mauvais entretien des pinèdes, l'extension des marécages et des incendies qui ont détruit 40 p. 100 de la forêt. Pour y remédier, l'Office national des eaux et forêts pratique une sylviculture intensive, pour remettre en valeur la forêt: plantation de 200 à 250 pins à l'hectare, de chênes au milieu des pins; pratique de coupures pare-feu limitant les risques en cas d'incendie.

## ELEMENTS DU PATRIMOINE

## ▷ Saint-Paul-en-Born

L'origine de Saint-Paul-en-Born doit vraisemblablement être recherchée à l'époque gallo-romaine. L'église avec son porche très pittoresque, ses fenêtres à meneaux, la statue de saint Clair (saint patron du village) mérite que l'on s'y arrête.

## ▷ Aureilhan

Aureilhan, c'est avant tout un lac délicieux de 643 ha. Ce lac a servi de cadre au « Bonheur de Chriscine » de Jean Rameau et à « Promenade sur l'étang » de Francis Jammes. Charmant manoir tardais construit par les frères Darricau qui partirent volontaires dans les armées de Napoléon. ► Wot-sack : restes d'un manoir anglais construit vers 1915 par le duc de Westminster qui fit d'Aureilhan une de ses résidences favorites.

## ▷ Mimizan\*

Au débouché du courant, exutoire des trois lacs de Sanguinet, Parentis et Aureilhan. Si le « gemmage des pins » a pratiquement disparu, l'industrie papetière reste florissante et l'usine des « Papeteries de Gascogne » occupe une place importante dans le marché français.

C'est le tourisme qui constitue la richesse économique essentielle. Mimizan-Plage, à 6 km du bourg, reçoit chaque année un nombre sans cesse accru d'estivants. Vestiges de l'ancienne abbaye bénédictine du XII<sup>e</sup> s. Il ne reste qu'un curieux clocher-porche avec un portail présentant un magnifique ensemble de sculptures gothiques. Musée du vieux bourg, face à l'abbaye (ouv. juin-sept., lundi-vend. 14 h 30-18 h 30). Rappel de la longue histoire de la cité et exposition des activités traditionnelles liées à la forêt et à l'industrie du bois. ► Promenade vers le lac d'Aureilhan et le courant de Sainte-Eulalie (6 km) D 652. Très belle perspective sur le lac d'Aureilhan. Forêt-galerie très particulière le long du courant de Sainte-Eulalie.

## ▷ Bias

A 7 km au S. de Mimizan, à l'abri des cordons dunaires littoraux. Une route pittoresque conduit à la plage océane de Lespécier.

L'église. Devant la poussée des sables, il fallut déplacer l'église de 2 km vers l'E. Ce travail fut effectué pierre par pierre. La fontaine Saint-Michel, à une centaine de mètres de l'église, est réputée guérir les maladies de peau. Elle est recouverte d'une pierre provenant du maître-autel de l'ancienne chapelle des Chevaliers de Malte de Saint-Julien-en-Born, aujourd'hui disparue.

## ▷ Pontenx-les-Forges

Pour accueillir les visiteurs, Pontenx-les-Forges a rénové les maisons traditionnelles du bourg de même que l'église. La pierre des Landes, la garuche, a été mise en valeur et à la nuit tombée un éclairage judicieux fait ressortir ce matériau. ► La chapelle du Bournois (4 km du bourg) reste le seul vestige d'un hôpital de la commanderie des Chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem. On peut y voir une belle ouverture de la fin du XII<sup>e</sup> s. et une petite statuette de bois polychrome de l'école espagnole de Burgos. ► Petit étang où évoluent des cygnes, retenu par un barrage, et qui fournissait l'énergie nécessaire au travail des forges. Ces dernières se sont définitivement éteintes en 1914.

## Étangs de la Maillouÿre

En 1812, le courant de Mimizan débouchait sur l'Océan à la Maillouÿre soit à 3,5 km plus au sud que son embouchure actuelle. Les deux étangs de la Maillouÿre sont le vestige de l'ancien lit du courant et ne sont plus alimentés maintenant que par des nappes souterraines. L'Office National des Forêts, gestionnaire de la forêt domaniale de Mimizan, a voulu préserver ce site en créant une réserve naturelle de chasse depuis 1979 sur une surface de 162 ha. La création de cette réserve avait pour but d'interdire tout acte de chasse en tout temps (sauf tirs d'élimination et reprises de certaines espèces de grand gibier surabondantes) afin de permettre la quiétude du gibier sédentaire et du gibier de passage (oiseaux migrateurs notamment). Les étangs sont curés régulièrement en bordure pour limiter l'envahissement par la végétation qui provoquerait leur disparition.

## La voie romaine à Saint-Paul-en-Born

Le long de la voie romaine descendant de Bordeaux vers l'Espagne au lieu-dit Le Vieux (lieu où était située la première église paroissiale abandonnée en 1675) des vestiges importants des bâtiments romains ainsi que de nombreux ustensiles ont été mis à jour. Cette voie de circulation nord-sud a été pendant de nombreux siècles empruntée notamment par les pèlerins se rendant à Saint-Jacques de Compostelle. Ces pèlerins pouvaient faire halte soit à la Maison de l'hôpital qui se trouve au chevet de l'église actuelle soit au quartier de Leych à la chapelle Ste Madeleine aujourd'hui disparue.

## L'ancienne abbaye et le clocher-porche de Mimizan

Il ne reste plus de l'ancien Mimizan que cette superbe abbaye, envahie par les dunes à l'époque où les Landes étaient encore très instables. Elle daterait du IX<sup>e</sup> ou X<sup>e</sup> s. En 1735, un orage s'abat sur le clocher, propageant le feu dans l'édifice et en 1790, le clocher de la croisée s'effondre. A la fin du XIX<sup>e</sup> s, il est décidé de démolir les parties endommagées. Il ne reste plus aujourd'hui que le clocher-porche, tour carrée massive en alios et en briques.

L'abbaye de Mimizan est classée monument historique depuis 1986 et son portail depuis 1903, son clocher-porche, patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco depuis 2000. De superbes sculptures à l'intérieur sont restaurées.

## La voie ferrée de Pontenx-les-Forges

La piste cyclable emprunte l'ancienne voie ferrée créée en 1889, symbole d'une activité industrielle et touristique intense à Pontenx (forges, bois, résine...). Elle desservait la voie Bordeaux-Bayonne et suppléait comme nombre de voies secondaires, aux manques du réseau routier de l'époque. A Pontenx Les Forges la gare fut placée à proximité des centres d'activités : la tuilerie, la distillerie de gemme, les forges. Le transport du matériau bois se faisait vers Labouheyre, plaque tournante du trafic. En 1862, les forêts landaises fournissaient 1,1 million de traverses puis en 1928, 1 million de tonnes de poteaux de mines. L'activité sidérurgique de Pontenx, celle des forges a duré de 1762 à 1918 ! Cette voie ferrée c'était aussi le transport des personnes vers la plage de 1907 à 1960 date à laquelle passa le dernier autorail. Cette ligne servira au transport des marchandises provenant des scieries et des papeteries de Mimizan pour cesser définitivement son activité en 1992.

## Les échassiers

Jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, les bergers parcouraient la grande lande avec leurs troupeaux de moutons. Pour mieux les surveiller sur ces étendues infinies et marécageuses, ils utilisaient des échasses. Au fur et à mesure que la forêt artificielle fut plantée, cette pratique régressa puis disparut. Aujourd'hui, on ne voit plus d'échasses que dans les fêtes où une vingtaine de groupes folkloriques perpétuent la tradition.

<http://vivre.mimizan.com/portrait/patrimoine3.htm>

Aquitaine, Guides Bleus - Hachette

